

DÉMARCHE ENFADO

culture et accompagnement social
enfance - famille - adolescence

synthèse étape 1 :
la parole des professionnels





AVANT-PROPOS

Cultures du cœur est une association créée en 1998. Elle a pour objectif de **lutter contre les exclusions** et d'agir en faveur de **l'inclusion sociale** des publics en situation de précarité en favorisant **la participation à la vie culturelle et sportive**. Elle repose sur un réseau d'associations territoriales comme Cultures du Cœur en Seine-Saint-Denis créée en 2005.

Notre association permet à des personnes inscrites dans un suivi social, éducatif, médical d'avoir accès à une offre d'invitations gratuites pour aller au théâtre, au musée, au cinéma... Parce que proposer des invitations ne suffit pas toujours, **nous accompagnons les travailleurs sociaux et les publics** pour identifier et lever les différents freins pouvant exister.

En 2021, Cultures du Cœur 93 initie **la démarche enfado** en partenariat avec la CAF 93 et le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Cette démarche se concentre sur la place de la **culture** dans **l'accompagnement social des enfants, des familles et des adolescents**.

Ce document vient clore l'étape 1 de la démarche. Il a pour objectif d'établir un **état des lieux** à partir de **la parole des professionnels** des secteurs culturel et social, concernés par le sujet et d'en dégager des propositions d'**accompagnements appropriés**.

Ainsi nous avons pu **circonscrire les grands enjeux** rencontrés par tous et **les spécifier** en fonction des missions et de la réalité des structures sociales : **d'un côté** les structures d'animation de la vie sociale agréées par la CAF 93 et **de l'autre** les structures relevant des compétences du département enfance et famille (DEF) du Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.

MÉTHODE PROPOSÉE

un découpage en 3 temps

Associer les acteurs sociaux et culturels pour réfléchir collectivement à la place et à la manière d'intégrer la dimension culturelle dans l'accompagnement social des enfants, des adolescents et des familles.

- 1** **COMPRENDRE** : circonscrire les enjeux, identifier les freins & les leviers en écoutant les professionnels concernés et en partant de leurs expériences du terrain.
- 2** **PARTAGER** : Organiser différents temps de restitution, définir collectivement les principes d'actions et besoins en accompagnement, encourager les dynamiques territoriales.
- 3** **ACCOMPAGNER** : Proposer des accompagnements renforcés, monter des projets sur mesure avec les structures (sur demande)

les outils mis en place pour le temps 1 : COMPRENDRE



ATELIERS INTERPROFESSIONNELS



QUESTIONNAIRE EN LIGNE



ENTRETIENS INDIVIDUELS



RECHERCHE DOCUMENTAIRE



” « C'est une réelle particularité de la Seine-Saint-Denis. Je veux dire, c'est vraiment une chance de pouvoir faire ça et de rassembler tous les univers autour de la table. C'est clairement pas du tout le cas partout. »

Professionnelle -EVS

” « Moi je suis à fond. Tu me proposes de réfléchir à ça mais je fonce ! Quand tu veux. »

professionnel foyer ASE

” « Bien sûr qu'on vous accueille. Ce sont des questions qui nous traversent forcément lorsqu'on travaille sur un territoire comme le nôtre. »

responsable action artistique -
structure culturelle

7 ateliers interprofessionnels :

52 structures - 62 professionnels participants

- Centre Culturel Jean Houdremont – Plaine Commune
- Théâtre Louis Aragon – Terre d'envol
- Théâtre et Cinéma Georges Simenon – Grand Paris-Grand Est
- Théâtre du Garde-Chasse – Est ensemble
- Le Pavillon – Est Ensemble
- L'Espace 1789 - Plaine Commune
- L'Espace 93 - Grand Paris-Grand Est

15 entretiens individuels

- 3 professionnels centres Sociaux et EVS*
- 2 professionnels établissements ASE*
- 4 professionnels structures culturelles
- 2 artistes intervenants
- 2 professionnels associations culturelles
- 2 professionnels pôle jeunesse municipal

TOTAL : 54 structures – 75 professionnels touchés

1 questionnaire en ligne

à destination des professionnels du champ social accompagnant ou ayant accompagné des enfants et/ou des adolescents et/ou des familles.

TOTAL : 32 questions – 22 réponses

L'ACCUEIL DE LA DÉMARCHE

Structures sociales participantes :

SAJ* La Courneuve, Centre Colette Coulon- CDEF*, ASE Bondy, Service social Le Pré – Les Lilas, Service social Romainville – Noisy-le-Sec, RAM* Bagnole, Pôle jeunesse et sport ville de Pantin, CHRS La Talvere, CHU* Le Raincy, Le Mesnil – Les Enfants du Canal, La Métis – Rencontre 93, Espace Petite Enfance – Rencontre 93, Service Accueil Familiale - Jean Cotxet, Service Adophé – AVVEJ, CHRS – ADN 93, Foyer Pasteur – AEF, Association Neptune, Service Adophé – AEF, MECS* – AEF, La Fabrique du Mouvement, SAUO* 93 – AVVEJ, Foyer Pangea - Aurore, Fédération des centres sociaux 93, CSC des Hauts Gagny, CS des Quatre Chemins, CS Espace Nelson Mandela, CS Couleurs du Monde, Maison de quartier Les Courtillières, CS Gros Saule, CSC La Noue Clos Français, EVS le Fait Tout, Maison de quartier du Grand Air, CS Espace Jacques Brel, CSC Anne Frank, Epicerie Solidaire – Aurore, CS Edmond Michelet, CS Drancy, Maison de quartier du Vieux Pays, CSC Maison du Temps Libre.

Structures culturelles participantes :

MC93, Centre culturel Jean Houdremont, Compagnie 2minimum, Théâtre Louis Aragon, La Belle Jeunesse, Théâtre et Cinéma Georges Simenon, Théâtre du Garde-Chasse, Le Pavillon, Le Labo des Histoires, 193 Soleil, L'Espace 1789, Compagnie Amphibie, L'Espace 93, Musée d'art et d'histoire Paul Eluard.

*EVS= espace de vie sociale / ASE= aide sociale à l'enfance / SAJ = service accueil de jour / CDEF : centre départemental enfance et famille / RAM = relais assistante maternelle/ CHRS = centre d'hébergement et de réinsertion sociale / CHU = centre hébergement d'urgence / MECS = maison d'enfants à caractère social / SAUO = service d'accueil d'urgence et d'orientation / CS = centre social / CSC = centre social et culturel.



LA PAROLE DES PROFESSIONNELS - LES GRANDS ENSEIGNEMENTS

LA LARGEUR DU SUJET & LA HAUTEUR DES ENJEUX

Unanimentement la définition de la notion de « culture » est très vaste.

Elle résonne directement avec les objectifs de l'accompagnement social

” *«C'est tellement large. C'est la reconnaissance de l'identité de chacun, c'est la reconnaissance de la différence, c'est aussi l'évasion, la prise de hauteur»*
Professionnelle centre social



” *«La culture n'est pas inscrite au cœur du projet de l'établissement et oui, c'est un problème. Si c'était porté par la mission institutionnelle ça pourrait se pérenniser, mais ça n'est pas du tout comme ça que ça fonctionne»*
Professionnelle service ADOPHÉ

Les bénéfices de l'intégration de la dimension culturelle dans l'accompagnement social sont :

- avant tout émotionnels et difficilement quantifiables pour les publics (la (re)création de lien, l'éveil, la découverte, l'intégration sociale...)
- Une source de valorisation et d'épanouissement pour le professionnel du champ social
- L'occasion de nourrir la relation avec les usagers

La définition très large de la notion de culture entraîne dans les structures sociales une difficulté à :

- faire émerger un cadre auquel se référer.
- définir précisément les objectifs recherchés.

” *« La question des objectifs réels est importante. Il faut organiser des sorties. Ok mais derrière on fait quoi ? Ils vont sortir une fois et voilà. La question de la culture ça va bien au-delà. »*
Professionnelle Foyer ASE

L'absence de cadre :

- laisse une place centrale à l'informel et à l'appétence personnelle envers la culture.
- peut impliquer un manque de légitimité des actions mises en place.
- peut entraîner une difficulté à fédérer l'équipe autour du projet ou de l'activité.

Majoritairement, la culture se résume à « l'accès à », à la consommation culturelle et à l'occupationnel au détriment du travail de la dimension plus « fondamentale ».

Les bénéfices fondamentaux de l'utilisation de l'outil culturel ne peuvent se travailler que sur le temps long.

La majorité des structures ne peuvent déployer que de l'occupationnel qui ne répond pas aux mêmes enjeux.

” *«C'est marrant de voir comment les relations se modifient aussi [...] Finalement on casse un peu les lignes. On est sur un autre niveau de relation. Mais c'est aussi important pour la nature du lien qu'on crée avec eux»*
Chef de service – foyer ASE

” *«J'ai donc amené la dimension culturelle dans mon travail, ce qui n'est pas toujours évident car le milieu des travailleurs sociaux n'est pas toujours partant... Enfin non... pour des sorties comme aller au théâtre ils sont partants, sur les projets plus « inédits » c'est plus compliqué »*
Professionnelle centre social

FAIRE AVEC & ALLER VERS

Le « faire avec » les publics et les professionnels est :

- un levier incontournable à la réussite d'un projet culturel
- essentiel en particulier avec les jeunes et surtout de « faire avec... jusqu'au bout »

” *«Les faire venir, c'est pas le problème car ils vont venir ponctuellement, la question c'est comment on les fait rester ? Nous on les a rendus acteurs de la structure [...] en fait si tu fais avec eux, ça marche beaucoup mieux que « pour eux », tu vois ce que je veux dire ?*

Professionnel- Centre Social

” *«Moi, des fois j'y connais rien à un truc. Mais c'est pas grave, on va découvrir ensemble, on va le faire ensemble, ou même tu vas m'apprendre d'ailleurs.»*

Professionnel- structure jeune

« L'aller vers » participe à :

- valoriser les usagers
- déconstruire les stéréotypes liés à la dimension culturelle en la rendant accessible



Les professionnels soulignent l'importance de questionner la mise en œuvre de l'aller vers et de la participation pour qu'elles soient réelles.

Majoritairement, la participation est envisagée dans un projet déjà construit et l'aller vers reste cantonné à la présentation d'actions ou de programmations.

Au-delà de la volonté, « la participation des publics » se confrontent à la réalité économique et à celle de l'emploi du temps de tous les professionnels.

” *«Généralement la structure culturelle dépose un projet, elle a tout ficelé et elle va ensuite chercher un public et du coup... bah ça marche pas. La participation... C'est fake »*

Professionnelle EVS

” *«Aller vers pour présenter la programmation du semestre ou faire un concert dehors, ça donne envie, c'est bien mais sur le long terme qu'est ce que ça apporte ? Est ce que c'est vraiment «aller vers»? Il y a un travail de réflexion plus profond à fournir. »*

Professionnelle centre social

L'action culturelle et « aller vers » les publics dits éloignés de la culture est une des nombreuses missions que doivent remplir les structures culturelles.

Le lieu culturel est un lieu de diffusion destiné à accueillir des publics.

Il est impératif de faire venir des publics au sein du lieu pour que ce dernier «vive».

” *«Bien sûr que c'est important mais il y a la réalité des « forces à disposition ». On est finalement très peu et on doit faire tourner le lieu dans son ensemble »*

Responsable action culturelle – structure culturelle

” *«Depuis le changement d'organisation on fait moins de hors les murs et on est plus dans le «faire venir». En même temps sans le public, le lieu n'a pas de sens. Après, je pense qu'avec le public du champ social, ça marche beaucoup mieux en «aller vers», c'est sûr. »*

Médiatrice culturelle – structure culturelle



HORIZONTALITÉ DES RAPPORTS & POSITIONNEMENT DE L'ARTISTE

” *«Il faut faire attention aux côtés « Eux » et « Nous ». Il peut y avoir des présupposés sur ce qu'« Eux » veulent voir, sur ce qui est adapté pour « Eux »*

Professionnelle centre social

L'horizontalité des rapports est essentielle avec :

- les publics pour « faire avec » les usagers et déconstruire le « eux » et nous » qui peut exister.
- les professionnels des différents secteurs pour valoriser la complémentarité des savoir-faire et éviter un sentiment d'exclusion de la démarche

” *« Ils sont arrivés avec l'idée que dans les quartiers, «niveau culture : il y a rien». Bien sûr c'est faux, il y a d'autres cultures présentes. Ils ont aussi décidé de commencer par «former les professionnels des centres». Je trouvais ça assez... méprisant. C'est l'idée qu'on est de simples animateurs qui ne savent jouer qu'au foot. Quand nous on proposait des choses bah... non.»*

Professionnelle centre social

En majorité, les artistes intervenants en atelier ne sont pas formés à la pédagogie et à la médiation. Ils apprennent sur le terrain.

Leur intervention est souvent une condition/ une contrepartie imposée par les lieux accueillant par exemple des résidences de création.

Certains voient perçoivent les interventions comme une contrainte ou une obligation.

Leur intervention nécessite aussi une volonté et un engagement personnels ainsi qu'une préparation avec les professionnels du champ social.

” *«Oui c'est un travail bien en amont avec l'intervenant pour définir les enjeux et ce qu'on cherche à faire avec les jeunes car pour le coup dans notre cas, ça peut être dramatique.»*

Psychologue – foyer ASE

” *«Parfois [l'artiste] est choisi pour faire un truc qu'il ne sait pas faire ou n'a pas envie de faire mais ça fait partie du « deal de départ ». Moi je connais des super zicos, qui font des trucs géniaux artistiquement mais qui ne savent pas intervenir avec des mômes ou des adultes d'ailleurs »*

Artiste intervenant - musicien



LA MOBILISATION DES PUBLICS

Le lien interpersonnel est le point de départ de la mobilisation:

- La relation du professionnel social à l'usager, socle du cadre de confiance
- La relation entre professionnel du champ social et du champ culturel : « on se connaît »

” *« La relation entre les personnes est centrale. Si l'interlocuteur change, il est probable que ça ne fonctionne plus. »*

Professionnelle centre social

La posture du professionnel social et sa motivation à participer sont une clé de mobilisation.

” *« Sincèrement, nous ce qu'on nous propose sur la ville, en terme de pièces de théâtre par exemple... on se regarde entre collègues pour savoir qui va y aller. Nous ça nous intéresse pas. Comment tu veux qu'on mobilise les gens derrière. »*

Professionnelle centre social

La communication représente aussi un enjeu majeur. Le langage artistique est parfois très éloigné des réalités des usagers et des professionnels qui les accompagnent

” *« On lisait le texte de présentation du concert. Ma collègue me dit : « non mais franchement ça veut rien dire ». « Bah écoute c'est très poétique ». Je trouvais ça beau mais je sais très bien qui va être sensible à la question. Clairement pas le public qu'on aimerait toucher. Je pense même qu'on va juste les faire fuir ! »*

Professionnelle EVS

Les professionnels du champ social aimeraient privilégier les « parcours culturels » et l'inscription dans une dynamique projet.

La question des moyens humains, financier et de l'emploi du temps se pose.

Le besoin d'accompagnement et de partenariat avec le champ culturel est souligné :

- sur la mise en place de parcours
- sur la préparation et le bilan des sorties « one shot »

” *« C'est aussi nous comment on amène les projets. S'il y a pas de challenges, de débats avant... mais si on amène différemment, pour s'inscrire sur un parcours avec des discussions, des échanges... et là les professionnels de l'art et de la culture ont les moyens de le faire. Nous non. C'est avec eux qu'il faut le faire. Mais ça demande de travailler et penser différemment. C'est moins facile, on est pas que sur un planning de sorties. »*

Professionnelle centre social

Les professionnels soulignent la difficulté à mobiliser

- Les usagers ne se sentent pas concernés par la culture : « ça n'est pas pour moi »
- Le poids du quotidien renforce ce sentiment.

” *« Il y a aussi la question de la précarité. Elle occupe une place tellement importante. C'est un bagage qu'ils portent au quotidien. La culture c'est secondaire. Il faut s'adapter. »*

Professionnelle foyer ASE

” *« C'est le bilan qui est important au final. Peu importe si c'est un échec ou une réussite, c'est ce qu'on en fait après qui compte. Même une réussite, si on ne fait pas de bilan, on ne construit rien dessus. »*

Professionnelle centre social

MOBILISER LES ENFANTS ET LES JEUNES

Le public scolaire est essentiel pour la vie des lieux culturels. Il représente les principaux liens avec les enfants et les adolescents.

” «Les enfants et les ados, on les a par le scolaire essentiellement. C'est central pour nous, et je pense pour toutes les structures culturelles en réalité. »

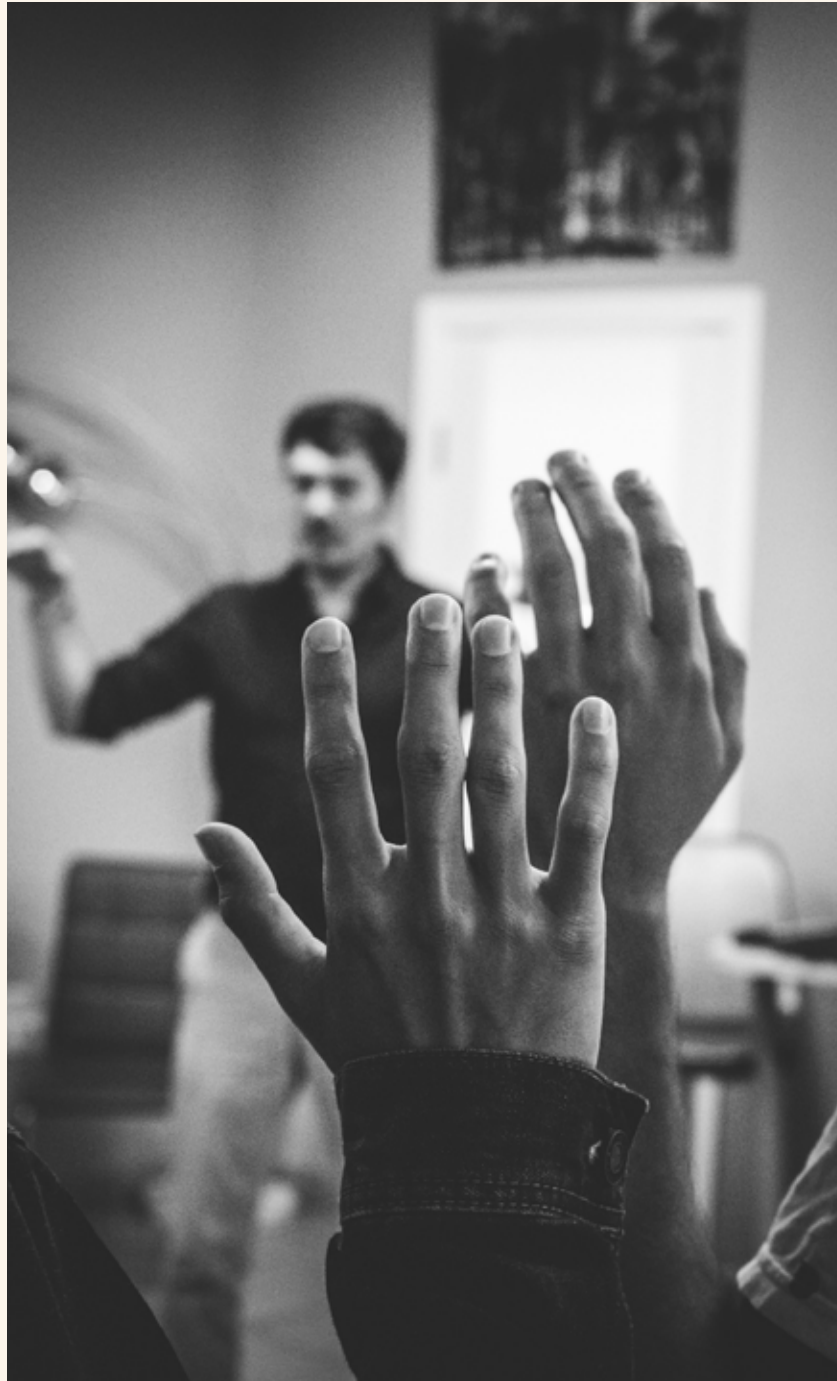
Responsable actions culturelles – structure culturelle

L'adaptation des programmations et/ou des projets culturels aux différentes tranches d'âge est un enjeu pour les professionnels de tous les secteurs, en particulier envers les adolescents.

C'est aussi un enjeu pratique pour les familles et les professionnels : Comment s'organiser lorsqu'il y a plusieurs enfants d'âges différents.

” « Dans notre structure on a beaucoup de mal à faire de réels projets. On est une toute petite équipe et on accompagne des tranches d'âge très différentes. Aussi c'est difficile de prévoir à l'avance. Il y a toujours les imprévus du quotidien »

Professionnelle foyer ASE



L'association du lieu culturel à la sortie scolaire et à l'apprentissage est considérée comme un frein pour la pratique autonome des adolescents par les professionnels du secteur culturel.

” «Les ados en dehors du temps scolaire, on les a pas ailleurs . En fait quand ils sont captifs ils viennent, tout seul ils viennent pas. L'une des raisons principales selon moi c'est que notre lieu, c'est le lieu de l'école. L'association qu'ils font avec notre lieu c'est la contrainte. Est-ce que tu reviens avec tes potes dans ce lieu où tu viens avec ton lycée... bah non. »

Responsable actions culturelles – structure culturelle

Les adultes (parents et professionnels) ont souvent des a priori sur les spectacles jeunes publics et s'autorisent rarement à en profiter personnellement en tant que spectateurs à part entière.

« A partir de... » ne signifie pas « uniquement pour... »

” « Le vrai enjeu c'est de faire en sorte que les adultes soient partie prenante dans le plaisir d'aller à un spectacle petite enfance. C'est de révéler la qualité de ces spectacles. [...] Sur la petite enfance, il y a des codes à casser sur le fait qu'on peut montrer plein de choses aux petits, qu'ils sont très ouverts à tout ça et c'est pas forcément l'histoire qui compte. Chacun se fait son histoire, adulte compris, ce qui est déroutant pour l'adulte qui a l'habitude de se raccrocher à une histoire au théâtre. »

Coordinateur – association culturelle



SYNTHÈSE ET PISTES D'ACCOMPAGNEMENT

la parole des professionnels du champ social

Les centres sociaux, médico-sociaux, et les EVS (espaces de vie sociales) sont les interlocuteurs privilégiés des acteurs culturels:

- Les structures AVS (animation vie sociale) lorsqu'elles ne sont pas associées en amont d'un projet culturel se sentent souvent considérées comme « pourvoyeurs de publics ».
- Les autres types de structures (Foyer ASE, Centres d'hébergement, SAJ...) sont moins bien identifiées sur le territoire.

L'intégration de la dimension culturelle repose avant tout sur la personnalité et l'appétence du professionnel social en charge de l'accompagnement des usagers concernés. Il n'y a majoritairement pas de cadre, de référentiel et/ou d'objectif définis à ce sujet dans les projets des structures et/ou dans les projets d'accompagnement des usagers.

Si la conception large de la culture est majoritairement affirmée, les professionnels tendent néanmoins à la réduire, dans leurs exemples, aux champs restreints du domaine culturel (arts, patrimoine, théâtre, etc.) et à « l'accès à ».

La dimension culturelle est prioritairement traitée sous l'angle occupationnel / de la consommation autour de l'organisation de sorties ponctuelles. C'est un moment de plaisir et de respiration dans un quotidien souvent compliqué. Les professionnels insistent sur la nécessité de ne pas négliger cet aspect.

Cependant, les professionnels reviennent sur l'importance de travailler la dimension plus fondamentale de la culture et de questionner en profondeur le cadre de la participation des publics et de « l'aller vers ».

Les conditions permettant de déployer pleinement le potentiel de « l'outil culture » et s'inscrivant sur le temps long sont difficiles à réunir.

LES PROFESSIONNELS DU CHAMP SOCIAL SOULIGNENT DANS LEUR ENSEMBLE:

- une difficulté à mobiliser les usagers sur les sorties et les activités culturelles.
- L'importance de la dimension plus fondamentale de la culture qu'ils n'ont pas l'impression de développer.
- Un besoin d'accompagnement qui permettrait une prise en compte plus systématique de la notion large de culture.

la parole des professionnels du champ culturel

LES STRUCTURES CULTURELLES DU TERRITOIRE ont conscience de l'importance de leur mission envers les publics dits éloignés de la culture.

- C'est une de leurs nombreuses missions. A l'instar des acteurs du champ social, la personnalité et l'appétence du professionnel jouent aussi un rôle clé.
- La réalité économique et leur emploi du temps les rattrapent régulièrement. Ils doivent aussi « faire tourner » la structure.

L'un des objectifs principaux d'un lieu de diffusion est de « faire venir » les publics au sein du lieu.

- Bien que conscients de l'importance de « l'aller vers » pour travailler la question des publics dits éloignés de la culture, les structures culturelles ne peuvent pas nécessairement privilégier ce mode d'action.
- Les enfants et les adolescents découvrent souvent les lieux culturels par l'école. Ce lien ne semble pas favoriser la pratique autonome des adolescents.

LES ACTEURS CULTURELS DANS LEUR ENSEMBLE sont majoritairement convaincus de la nécessité de favoriser la participation des publics et d'associer les professionnels du champ social dès l'amont du projet.

Cependant le « temps de la participation » est le temps long. La réalité du quotidien, des forces à disposition et des financements ne leur permettent souvent pas de pouvoir faire participer toutes les parties prenantes dès l'amont d'un projet.

L'ARTISTE INTERVENANT, pour les publics, est souvent le lien existant entre le champ social et le champ culturel à travers la réalisation d'atelier ou d'intervention.

Bien que certains artistes soient très engagés sur cette question:

- la réalité économique et « l'obligation » de mener des ateliers peuvent être parfois contreproductives.
- Ils ne sont majoritairement pas formés à ces questions et n'adoptent pas nécessairement la bonne posture avec les enfants, les adolescents ou les familles.

PISTES D'ACCOMPAGNEMENT

étape 2 démarche enfado:

POURSUIVRE LES RÉFLEXIONS PARTAGÉES ET COLLECTIVES POUR COCONSTRUIRE LES OUTILS ET LES ACCOMPAGNEMENTS

INTERCONNAISSANCE

- 1 • Susciter la rencontre et fédérer les acteurs culturels autour des structures accompagnant des enfants, des familles et des adolescents
- Animer un réseau dédié ENFADO

MÉTHODOLOGIE

- 2 • Déployer la dimension culturelle au-delà de l'occupationnel en proposant des guides méthodologiques
- Favoriser l'autonomie des professionnels pour mettre en place des « parcours culturels » au sein des structures

INTERVENTION ARTISTIQUE

- 3 • Formaliser la méthode d'intervention artistique en structure sociale

étape 3 démarche enfado:

PROPOSER DES ACCOMPAGNEMENTS SUR MESURE AUX STRUCTURES, SUR DEMANDE





CULTURES
DU CŒUR
SEINE-SAINT-DENIS

CONTACT

Elsa BOUTILLIER - Chargée de mission ENFADO

elsa.boutillier@culturesducoeur.org

01 48 45 20 24 / 07 76 37 76 82